

Mai 2014  
Communiqué de presse

## 1914/18 – Stephan Schenk, Chemin de croix

Fondation suisse pour la photographie, Winterthur, 7 juin au 12 octobre 2014

Visite en primeur pour les médias : 6 juin 2014, 10 à 12h, vernissage dès 18h

Parallèlement à l'exposition « Images de la frontière », la Fondation suisse pour la photographie montre une installation avec des œuvres grand format de Stephan Schenk sur la Grande Guerre. Point de départ de la démarche de l'artiste, cette question : est-il possible de représenter cette guerre qui a coûté la vie à plus de 8 millions de soldats et 7 millions de civils ? Réalisé dans le courant des trois dernières années, « Chemin de croix » se fonde sur 14 photographies des plus grands champs de bataille de la Première Guerre mondiale, en Europe et ailleurs. Stephan Schenk pointe son objectif sur une petite portion de terrain, de la taille d'une tombe de soldat. Résultat : des images fragmentaires de réalité qui empêchent une vue d'ensemble et soulignent la dimension irrationnelle, inconcevable de la catastrophe. L'artiste s'interroge aussi sur l'objectivité de la photographie en tant que médium censé reproduire la réalité visible. Il tisse ses prises de vues en des tapis monumentaux, s'inspirant de formes très anciennes de transmission de l'image. Les œuvres accrochées aux cimaises de l'espace d'exposition donnent matière à une autre culture du souvenir, associative, émotionnelle et non documentaire.

« Je voulais trouver une autre matérialité pour rendre justice à la dimension du thème. L'idée de l'enchevêtrement m'a fasciné, pas seulement l'enchevêtrement des images, mais aussi des destins, des histoires, des événements – des fils que l'on ne parvient pas non plus à démêler dans sa propre vie. Sur le plan visuel, ce procédé a un effet de déstructuration de l'image. Normalement, les détails se révèlent à mesure que l'on s'approche. Dans ces tapisseries, cela ne fonctionne pas. Si l'on s'approche trop près, l'image se désagrège, devient indistincte. Déroutant pour l'observateur, car c'est le contraire de ce qu'il attend. C'est un jeu avec la distance, la proximité et la perception, qui correspond à la difficulté de s'approcher d'un thème comme la Première Guerre mondiale – il faut ce mélange de distance et de proximité. » (Stephan Schenk dans « Kreuzweg »).

### **Stephan Schenk :**

Né à Stuttgart en 1962, a grandi à Backnang/Allemagne. Formation de photographe à la Bayerische Staatslehranstalt für Photographie à Munich. En 1985, admis dans la Verband Bildender Künstler Württemberg. Diverses activités dans le domaine de la photographie/laboratoire photo. Depuis 2000, technicien au Musée des Beaux-Arts des Grisons, Coire. Expositions en solo et collectives et publication d'ouvrages. Vit et travaille à Lüen/Grisons.

**Publication et édition :**

Livre d'artiste et édition photographique de Stephan Schenk (Rothe Drucke, Berne).  
Catalogue « Kreuzweg » de la Fondation suisse pour la photographie, avec un texte de Klaus Merz et des contributions de Stephan Schenk, Beat Stutzer et Peter Pfrunder.

[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et du Pour-cent culturel Migros, la banque cantonale des Grisons, la Promotion culturelle du canton des Grisons / Swisslos, la Fondation Stavros S. Niarchos et la Fondation Lienhard-Hunger.

**Questions presse :** Katharina Rippstein, attachée de presse, [rippstein@fotostiftung.ch](mailto:rippstein@fotostiftung.ch), tél. +41 52 234 10 30.

**Images presse** (en qualité impression), lien pour téléchargement : [www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch) (rubrique Presse).

Prière de nous envoyer un justificatif des articles publiés.